

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[169_Correspondances féminines : 1835-1842](#)[Item](#)[Acosta, le 27 août 1836, la comtesse de Castellane à François Guizot](#)

Acosta, le 27 août 1836, la comtesse de Castellane à François Guizot

Auteurs : Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vieillesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1836-08-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote8, AN : 163 MI 42 AP 169 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de, Acosta, le 27 août 1836, la comtesse de Castellane à François Guizot, 1836-08-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6911>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionChâteau d'Acosta (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

8/

vers 17 août 1856
mon cher

mon Dieu, avec mon Dieu
je repars à l'instant notre petit
mot. J'ai le dimanche 18 et
je ne puis pas me courir pour
vous répondre parce que je voudrais
savoir les nouvelles de vos
projets. Lorsque je vous ai écrit j'ai
eu que mes affaires étaient plus
pressantes. Cependant quelques-elles
sont, et c'est important. J'ai
noté aussi, de cause la plus
possible avec vous, enfin j'ai mis
de vous voir sans mon travail
qui m'est en je ne suis arrivé
qu'à hier soir. — Je suis donc
aujourd'hui. Demain un homme
d'affaire à moi m'entraîne
rejoindre et restera jusqu'à
6.7^h et ne s'absentera que le
22 et le 23 pour une course
qu'il fait bien de faire à
Versailles. — jusqu'au 6 pour

avec votre temps, mais sur tout
avec plus de quelques heures.

Je suis toute pleine d'avis
entraîne mon cher acosta, je
sais il est rempli de tant de
souvenirs et j'éproue de tant d'abîmes
pour mon vieillesse ! mais j'ai
sans cesse l'humilité de vous
le présenter de l'abri. mes souvenirs
tarissent et mes fleurs se
flétrissent. ne importe ainsi le
parce qu'il vous aime. je vous
assure que ce n'est pas j'ai de
vous y voir. — considérez mes
projets et rendez-moi la bonte
et l'indulgence que je vous
porte

J.C.